



## Un jour, un jour pourtant Jean s'en alla

Jambons de la ville ou saucissons d'Ardèche, oyez oyez ma France...la foule s'affaira.  
En rimes couleurs passion, Jean s'adressa à Federico, Maria, Santiago, Potemkine, Picasso et Napoléon,  
Jean Valjean aurait bien été aussi son genre mais c'est avec sa même Cosette qu'il se fera.

En précurseur séducteur, Jean grava sur dame nature que la femme est l'avenir de l'homme, il avait déjà raison.  
Gentils censeurs ensorceleurs avec leurs pointes acides pour chansons dites empoisonnées, que l'on enferra,  
en baroudeur twisteur pourtant, entre nuit et brouillard, il se construisit jusqu'à Aubenas, parti un jour, un jour de Vaucresson.

J'emmerde les régents, rageant de ces mielleux pédants à qui la bourgeoisie se déféra,  
en peintre parolier, par petites touches il s'inspira d'Aragon à aimer jusqu'à perdre l'oraison.  
J'entends ici ou là des cris rebelles de la Commune à qui un temps on se référa,  
j'encense la nature et ses glorieuses montagnes du haut de ses divines saisons.

Jean le fervent communiste d'antan devint la sagesse contestataire incarnée en la référence Ferrat,  
en poète fait homme, il resta fidèle à ses vieux camarades et à sa vision critique du l'univers du son.  
Gens de tous horizons, nomades et mercenaires, il a marqué son temps d'une empreinte rougie au fer à ...  
et en pauvres petits cons, noctambules et touristes partis, que serons-nous sans toi, c'est si beau la vie en chansons.

**Cyril SUQUET - Avril 2010**